

Réhabilitation d'infrastructures à Ouagadougou

## La France intervient avec plus de 500 millions de F CFA

La mairie de Ouagadougou et l'Agence française de développement (AFD) ont procédé à la signature d'une convention de financement, le lundi 22 mars 2010, dans la salle de délibération de l'Hôtel de ville. Cette structure offre environ, un demi-milliard de F CFA à la ville de Ouagadougou pour la réhabilitation d'un ouvrage de franchissement à Bissighin dans l'arrondissement de Sig-Noghin.

L'Agence française de développement (AFD) soutient la commune de Ouagadougou dans la réhabilitation des infrastructures endommagées par les inondations du 1er septembre 2009. Elle vient d'accorder une subvention non remboursable aux autorités municipales, d'un montant estimé à 491 967 750 F CFA pour la reconstruction d'un ouvrage de franchissement à Bissighin dans l'arrondissement de Sig-Noghin.

La cérémonie de signature a eu lieu, lundi 22 mars, dans la salle de délibération de l'hôtel de ville, en



Signature et paraphe des documents entre Simon Compaoré (milieu), le DG de l'AFD, Jacques Tranchant (à sa gauche) et l'ambassadeur François Goldblatt (à sa droite).

présence de l'ambassadeur de France au Burkina, François Goldblatt, du directeur général de l'AFD, Jacques Tranchant et du maire Simon Compaoré. Dans sa note introductive, le bourgmestre de la capitale est revenu sur le bilan de la catastrophe.

Après tout, il a fait savoir que le pont de Bissighin reliant les deux arrondissements Boulmougou et Sig-Noghin, n'a pas résisté à la furie des eaux. Il a été endommagé et rendu impraticable. Avec l'appui de l'AFD, il n'y a plus d'incertitude quant à la réalisation de cet ouvrage de raccordement. Le maire Simon Compaoré n'a pas caché sa satisfaction : "Vous savez que par le temps qui court, pour arracher des financements de cette importance, il faut se lever de bonne heure". Il a indiqué que c'est pendant son séjour à Ouagadougou en octobre 2009, qu'André Wiltzer,

Produits forestiers non ligneux

## Elaboration d'une stratégie nationale de promotion de la gomme arabique

Un atelier sur le processus d'élaboration d'une stratégie nationale sectorielle de promotion de la filière gomme arabique au Burkina Faso, se déroule les 23 et 24 mars 2010 à Ouagadougou.

Les acteurs de la filière gomme arabique au Burkina veulent améliorer le secteur d'activité. Pour ce faire, un processus de collaboration de la stratégie nationale sectorielle de promotion de la filière gomme arabique est en cours. Ouagadougou abrite les 23 et 24 mars 2010, un atelier dont le but est de lancer le processus d'élaboration de la stratégie. Il s'agit pour les participants de faire l'état des lieux de la filière, en concertation avec tous les acteurs de la chaîne des valeurs.

Ils vont établir également, un consensus autour des orientations stratégiques pour la filière au niveau de tous les acteurs de développement. Les participants à l'atelier vont, en outre, proposer des solutions potentielles à la promotion de la filière gomme arabique et adopter un cadre de mise en œuvre de la stratégie nationale de développement. Il est aussi prévu la mise en place d'un groupe de travail chargé du développement de la stratégie.

La gomme arabique fait partie des Produits forestiers non ligneux (PFNL). Au Burkina Faso, existe une Agence de promotion des produits forestiers non ligneux (APFNL) relevant du Ministère de l'Environnement et du Cadre de vie (MECV).

A propos de la gomme arabique, l'APFNL a noué un partenariat fructueux avec le Cadre de commerce international (ITC) et le Mécanisme mondial de lutte contre la désertification. Ces



Salifou Sawadogo, ministre des PFNL, a souligné que le Cadre de commerce international (ITC) et le Mécanisme mondial de lutte contre la désertification. Ces



Le ministre Salifou SAWADOGO : ( milieu) " parmi les filières des PFNL prioritaires à développer au Burkina Faso, figure la gomme arabique".

deux (2) structures ont bien voulu accompagner l'APFNL dans l'élaboration et la recherche de financements d'une stratégie sectorielle spécifique à la filière gomme arabique.

Pour le directeur général de l'APFNL, Gaston Georges Ouédraogo, les actions ont été menées de par le passé et ont donné des résultats positifs sur la filière. Cependant, il reconnaît que le contexte a changé. D'où la nécessité de s'y adapter. "Il va falloir revisiter ce que nous avons mené jusque-là comme actions et engager d'autres perspectives en vue d'avoir des résultats plus probants", a souligné M. Ouédraogo.



Le directeur général de l'Agence de promotion des produits forestiers non ligneux (APFNL), Gaston Georges Ouédraogo, estime qu'il convient de revisiter les actions menées jusque-là, à propos de la gomme arabique.

gomme arabique au Burkina Faso sont de divers ordres. Le directeur général de l'APFNL a cité entre autres, le manque d'équipement des producteurs, le non encadrement de ceux-ci, la recherche de meilleures qualités de gomme. De son côté, le ministre de l'Environnement et du Cadre de vie, Salifou Sawadogo, a soutenu que les initiatives autour de la gomme arabique sont encouragées. Toutefois, le ministre a reconnu que beaucoup de contraintes pour le développement de la filière persistent. "En effet, sur un potentiel exploitable évalué en moyenne à environ 4000 tonnes, les investigations font ressortir que seulement 300 tonnes sont réellement exploitées chaque année, et moins de 100 tonnes sont officiellement exportées vers l'extérieur", a précisé Salifou Sawadogo.

Pour sa part, le conseiller principal de ITC, Amrane Boumghar a rappelé que le programme pour l'appui des produits agricoles de base, bénéficie d'une enveloppe de 45 millions d'euros. Selon lui, 78 pays Afrique-Caraïbe-Pacifique (ACP) bénéficient de ce programme. Monsieur Boumghar a souligné que le Burkina Faso fait partie de la minorité de pays ayant su profiter de l'aide octroyée par ITC et ses partenaires.

Alban KINI  
alban\_kin@yahoo.fr